

térieures. La scène présentée hier soir aux nouvelles télévisées de Radio-Canada et représentant les membres de la Commission internationale de surveillance essayant un refus, alors qu'ils tentaient de s'engager sur un pont pour entre au Vietnam du Nord, représente-t-elle le passage vers le Nord dont parle le ministre lorsqu'il discute du rôle du Canada au sein de cette Commission?

**L'hon. Paul Martin (secrétaire d'État aux Affaires extérieures):** Monsieur l'Orateur, tout ce que je puis répondre c'est que chaque fois que le représentant canadien au sein de la Commission désire aller à Hanoï, on lui en permet l'accès immédiatement. En fait, M. Moore est arrivé à Hanoï le 6 janvier et y est resté onze jours; il y retournera prochainement.

**M. David MacDonald (Prince):** Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Vu les dernières nouvelles, le ministre voudrait-il maintenant changer d'avis et permettre à M. Victor Moore, à son retour au Canada, de comparaître devant le comité des affaires extérieures afin que ses membres puissent se renseigner sur les possibilités actuelles de survie de la Commission internationale de contrôle?

**L'hon. M. Martin:** Monsieur l'Orateur, j'ai réfléchi à la proposition que m'a faite le député l'autre jour. Vu la nature de l'affectation récente de M. Moore ou de celle de son successeur, je ne vois pas là une bonne façon de réaliser l'objectif visé par le gouvernement canadien et les Canadiens.

**M. Douglas:** Pourquoi pas?

**L'hon. M. Martin:** Pour la simple raison que l'opinion publique est par trop éveillée sur cette question. Si nous voulons mettre fin à la guerre, il est temps, d'après moi, de nous montrer plus prudents. (*Exclamations*)

**L'hon. M. Churchill:** Nous pensions que c'était Hellyer, le dictateur.

**L'hon. Marcel Lambert (Edmonton-Ouest):** Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au secrétaire d'État aux Affaires extérieures et s'inspire de sa réponse à l'honorable député de Prince. Le ministre croit-il que la comparution de M. Moore devant le comité des Affaires extérieures, à huis clos ou autrement, ne profiterait pas aux membres du comité puisque leur connaissance des affaires extérieures et des rapports du Canada avec l'étranger est si élémentaire, comme l'a signalé le ministre de la Défense nationale, qu'ils n'apprendraient rien sur la politique extérieure?

[M. Fairweather.]

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Je crois que la question est irrecevable.

**L'hon. M. Martin:** Monsieur l'Orateur, puis-je répondre à la question?

**M. l'Orateur:** Si la Chambre le permet. Je crois que c'est moins une question qu'un argument.

**L'hon. M. Martin:** Monsieur l'Orateur, je comprends parfaitement...

**Des voix:** Règlement.

**M. l'Orateur:** A l'ordre, s'il vous plaît. Il est clair que le ministre n'a pas obtenu le consentement unanime pour répondre à cette prétendue question.

**L'hon. M. Churchill:** J'ai une question...

**M. l'Orateur:** La question initiale ayant été rejetée, il ne peut y avoir de question supplémentaire.

#### VOYAGE PROJÉTÉ PAR LE SECRÉTAIRE PARLEMENTAIRE DU PREMIER MINISTRE

A l'appel de l'ordre du jour.

**L'hon. Gordon Churchill (Winnipeg-Sud-Centre):** Monsieur l'Orateur, je voudrais poser au secrétaire d'État aux Affaires extérieures une question à laquelle il aimerait certainement répondre. Il s'agit de la tournée mondiale que son ministère organise pour le secrétaire parlementaire du premier ministre. Le député de Leeds (M. Matheson) bénéficie-t-il de ce voyage aux frais de l'État parce qu'il préfère comme futur premier ministre le ministre de la Défense nationale au secrétaire d'État aux Affaires extérieures?

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Cette question n'est pas acceptée. Point n'est besoin d'ajouter qu'elle est pour le moins hypothétique.

[*Plus tard*]

**L'hon. M. Churchill:** J'ai une question à poser au ministre du Commerce. L'honorable député de Leeds entreprendrait un voyage de recherche autour du monde, et visiterait la Grande-Bretagne et la France pour se renseigner sur les problèmes commerciaux. Nous concevons que le ministre ait besoin d'aide. Est-ce le genre d'assistance qu'il désire?

**M. l'Orateur:** A l'ordre, s'il vous plaît.

[*Plus tard*]

**M. Howard Johnston (Okanagan-Revelstoke):** Monsieur l'Orateur, je désire poser au premier ministre une question qui, je l'espère, sera acceptée. Vu le vif intérêt que porte la Chambre à l'Extrême-Orient, le